

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 51 (2009)

Vorwort: Éditorial
Autor: Pury-Gysel, Anne de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éditorial

Au revoir, Aventicum !

C'est non sans une certaine émotion que je formule l'éditorial du présent numéro puisque c'est la dernière fois que cet honneur me revient. La page, en effet, se tournera en été 2010 avec l'arrivée de M^{me} Marie-France Meylan Krause, nommée nouvelle directrice des Site et Musée romains d'Avenches. Pour moi, à l'heure où je remets mon mandat, le moment est venu de jeter un regard sur les quinze années écoulées et de me demander en quoi le site, le musée – et dirai-je – la cause d'Avenches ont évolué pendant cette période, puis de m'interroger sur les attentes à susciter, les projets à faire aboutir, et les espoirs à cultiver pour que l'antique capitale des Helvètes consolide sa place dans la conscience historique de notre région et de notre temps.

En premier lieu, il m'importe cependant d'exprimer ma reconnaissance à toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs qui m'ont soutenue dans ma mission: sans leur grande compétence technique et scientifique, sans leur engagement pour des tâches parfois ingrates, sans leur passion pour l'enquête archéologique, rien de ce qui contribue à la renommée de ce site d'exception n'aurait été possible. Je tiens à remercier également les instances communales, cantonales et fédérales de leurs encouragements et de leur soutien, en particulier le Service des affaires culturelles du Canton de Vaud et le Conseil de la Fondation Pro Aventico. Qu'il me soit permis, enfin, d'inclure dans ma reconnaissance les membres de mon cercle familial et amical, qui n'ont ménagé ni leur aide, ni leur compréhension, ni leur humour pour m'aider à surmonter mainte difficulté.

L'exploration scientifique

Ce n'est un secret pour personne que les fouilles archéologiques sur le site d'Aventicum sont presque exclusivement de nature préventive, décidées, si je m'en tiens à ces dernières années, à l'occasion de travaux d'amélioration foncière, de l'installation du système de chauffage à distance, ou lors du lancement des grands chantiers industriels et immobiliers aux extrémités nord et

ouest de la ville antique. En dépit de ce principe qui pourrait paraître aléatoire, on constate que le travail accompli par nos équipes de fouilles entre 1995 et 2010 a été considérable, et qu'en conséquence, nos connaissances de la ville romaine ont fait d'immenses progrès. Je pense notamment aux recherches menées sur les lieux-dits *À la Montagne* et *Aux Tourbières*, où nous avons assisté à l'émergence de deux nécropoles inconnues, ou *Sur Fourches*, près de la Porte de l'Ouest, où nous avons enfin découvert les traces de l'habitat préromain. Je pense aussi à la découverte et la mise au jour de plusieurs temples dans ce qui s'avère aujourd'hui avoir été une vraie zone de sanctuaires située à l'ouest, en bordure des quartiers réguliers de la cité romaine. Et n'oublions pas la découverte du fossé défensif installé au début du IV^e siècle autour du théâtre. Ainsi, deux des questions principales que je m'étais posées en arrivant à Avenches, sur la naissance et la durée de la ville d'Aventicum, ont trouvé un début de réponse.

Colloques et publications scientifiques

Les recherches menées par les équipes d'Avenches, après avoir fourni la matière à plusieurs tables rondes interdisciplinaires et donné lieu, en 2006, à un grand colloque international sur les aires sacrées romaines, ont abouti à toute une série de publications de haut niveau, sans parler des thèses de doctorat et des mémoires de maîtrise qui y ont également puisé une partie importante de leur documentation. Le tableau général d'Aventicum s'en est trouvé enrichi à maints égards. Il suffit de parcourir la liste des nouvelles publications annoncée chaque année dans le Bulletin de l'Association Pro Aventico pour s'en rendre compte.

Infrastructures

Ce beau résultat dans le domaine de la recherche et des publications n'aurait pu être atteint sans une consolidation assez marquée des infrastructures de Site et Musée romains d'Avenches. Le laboratoire de conservation-restauration s'est développé, a acquis de nouvelles compétences et a

gagné – grâce aussi aux mandats extérieurs – de nouveaux collaborateurs. Beaucoup reste à faire. Les archives, notamment, sont à la peine, par manque de personnel. La nouvelle gestion informatique des collections de toute nature nécessitera des forces importantes. Le nombre de dossiers à exploiter, élaborer, étudier ou publier reste long.

Communication «grand public»

Les résultats de la recherche et de la mise en valeur doivent aussi pouvoir être portés à la connaissance du public intéressé. L'intérêt voué par la société civile à un site archéologique devient lui-même un facteur de motivation et de satisfaction pour tous ceux qui consacrent à la recherche l'essentiel de leur vie professionnelle. Nous avons cherché à répondre à l'attente du public par le biais de journées portes ouvertes, par notre participation aux Journées européennes du patrimoine, à la Journée internationale des musées, enfin, par de nombreuses expositions temporaires portant sur des thèmes aussi variés que la vannerie ou l'ophtalmologie à l'époque romaine et qui permettaient d'intégrer à l'espace d'exposition des objets normalement confinés dans les réserves de nos collections. En outre, comme le rappelle une contribution à ce Bulletin, nous avons proposé un grand choix de sujets d'intérêt général dans les 132 éditions consécutives des «Apéritifs du musée» qui se seront succédé d'octobre 1995 à juin 2010 – mobilisant 39 conférenciers issus tant de l'équipe fixe que de l'extérieur – et dont le succès ne s'est jamais atténué.

Jubilé de l'Association

Ce numéro 51 de notre Bulletin paraît à l'occasion du 125^e anniversaire de l'Association Pro Aventico. Nous fêterons ce jubilé le 29 mai 2010 lors d'une manifestation spéciale au théâtre d'Avenches où nous serons les invités de la Commune. Ensemble, nous évoquerons le passé, le présent et l'avenir de notre association et inaugurerons une exposition sur l'histoire de Pro Aventico, exposition qui par la suite deviendra itinérante. Le cahier n° 17 du périodique «Aventicum», diffusé à tous les membres, servira de catalogue à cette exposition.

À propos du n° 51

Comme le lecteur peut le constater, le n° 51 est de volume modeste. Mais les contributions n'en sont pas moins précieuses: comment ne pas être fasciné par les lits d'apparat – parties d'un *triclinium*? – dont Sophie Delbarre-Bärttschi a réussi, avec le concours de Verena Fischbacher et Myriam Krieg, à établir l'origine hellénistique (une grande surprise!), et comment ne pas s'intéresser à l'interprétation nouvelle, présentée par Hans Lieb et Philippe Bridel, de l'inscription du fameux perceur d'impôts présent à *Aventicum* au I^{er} siècle ap. J.-C. comme élément d'un monument funéraire circulaire? Et enfin, qui s'intéresse aux minuties lira ma petite note sur le torque d'or miniature. Comme d'habitude, les activités de terrain ainsi que toutes les autres activités font l'objet des rapports annuels. Un épilogue s'attachera à une initiative née d'un moment de découragement, les «Apéritifs du Musée».

Un nouveau musée?

Des projets d'un nouveau musée romain, il y en avait eu déjà un certain nombre. Pourtant, dès mon arrivée en 1995, il était ressorti des entretiens avec les collaborateurs ainsi que de ma perception des lieux que la conception et l'installation d'un nouveau musée, d'un musée digne de l'importance du site et de la richesse de ses collections, devait bien figurer parmi nos objectifs prioritaires. Un autre objectif était d'obtenir le regroupement de l'équipe sous un même toit afin d'en accroître l'efficacité. Beaucoup d'efforts furent consentis à la mise en œuvre de ces deux objectifs. Par moments, il pouvait sembler que nous n'étions pas loin du but. Force est de constater, cependant, qu'au niveau des institutions la maturation d'un grand projet n'évolue pas nécessairement au même rythme que la vie d'un individu. Plutôt donc que d'en concevoir de l'amertume, je n'ai pu que me réjouir d'apprendre à la fin du mois de février 2010 que le Conseil d'État du Canton de Vaud avait décidé de l'allocation d'un crédit pour étudier le lieu d'implantation d'un nouveau Musée romain à Avenches. La tâche n'est pas facile, mais les enjeux en valent la peine.

Mes vœux les plus fervents accompagnent la courageuse équipe d'Avenches ainsi que la nouvelle directrice qui est appelée à reprendre le flambeau en leur souhaitant à tous l'enthousiasme, la persévérance, l'intelligence et la bonne humeur nécessaires pour cultiver et développer encore la cause et le rayonnement de notre antique métropole.

Anne de Pury-Gysel